



L'héritage du démocrate Barack Obama

L'art de la guerre

Par [Manlio Dinucci](#)

Mondialisation.ca, 03 janvier 2017

ilmanifesto.info

Région : [États-Unis](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#), [Militarisation](#)

Analyses: [Élections USA](#), [SYRIE](#), [Ukraine](#)

A la veille du passage de pouvoirs à la Maison Blanche, 2017 s'ouvre avec le massacre terroriste en Turquie, deux semaines après l'assassinat de l'ambassadeur russe à Ankara, perpétré le jour précédant la rencontre à Moscou entre Russie, Iran et Turquie pour un accord politique sur la Syrie. Rencontre dont étaient exclus les États-Unis. Engagés, dans les derniers jours de l'administration Obama, à créer la plus grande tension possible avec la Russie, accusée même d'avoir subverti, avec ses « malins » *hackers* et agents secrets, l'issue des élections présidentielles qu'aurait dû gagner Hilary Clinton. Cela aurait assuré la poursuite de la stratégie néo-con, dont la Clinton a été l'artisan pendant l'administration Obama.

Celle-ci se termine à l'enseigne de l'échec des principaux objectifs stratégiques : la Russie, envoyée dans les cordes par la nouvelle guerre froide déclenchée par le putsch en Ukraine et par les sanctions consécutives, a pris Washington par surprise en intervenant militairement en soutien de Damas. Ce qui a empêché que l'État syrien fut démantelé comme celui libyen et a permis aux forces gouvernementales de libérer de vastes zones contrôlées pendant des années par Isis, al-Nosra et autres mouvements terroristes fonctionnels à la stratégie USA/Otan. Approvisionnés en armes, payés avec des milliards de dollars par l'Arabie saoudite et autres monarchies, à travers un réseau international de la Cia (documenté par le *New York Times* en mars 2013) qui les faisait arriver en Syrie à travers la Turquie, avant-poste Otan dans la région.

Mais maintenant, devant l'évident échec de l'opération, qui a coûté des centaines de milliers de morts, Ankara s'en sort en ouvrant une négociation avec l'intention d'en tirer le plus grand avantage possible. A cet effet, il ravaude les rapports avec Moscou, qui étaient arrivés au point de rupture, et prend ses distances avec Washington.

Un affront pour le président Obama. Celui-ci, cependant, avant de passer le bâton de commandement au nouvel élu Trump, tire ses dernières cartouches.

Cachée dans les plis de l'autorisation de la dépense militaire 2017, signée par le président, se trouve la loi pour « contrecarrer la désinformation et propagande étrangères », attribuées en particulier à Russie et Chine, laquelle confère d'ultérieurs pouvoirs à la tentaculaire communauté de renseignement, formée de 17 agences fédérales. Grâce aussi à une allocation de 19 milliards de dollars pour la « cyber-sécurité », elles peuvent faire taire n'importe quelle source de « fausses nouvelles », sur jugement incontestable d'un « Centre » ad hoc, assisté par des analystes, journalistes et autres « experts » recrutés à l'étranger. Ainsi devient réalité l'orwellien « Ministère de la Vérité » qui, préannonce le

président du parlement européen Martin Shultz, devrait être aussi institué par l'Ue.

Sortent aussi potentialisées par l'administration Obama les forces spéciales, qui ont étendu leurs opérations secrètes de 75 pays en 2010 à 135 en 2015.

Dans ses actes conclusifs l'administration Obama a rappelé le 15 décembre son soutien à Kiev, dont elle arme et entraîne les forces, bataillons néo-nazis compris, pour combattre les Russes d'Ukraine.

Et le 20 décembre, en fonction anti-russe, le Pentagone a décidé la fourniture à la Pologne de missiles de croisière à longue portée, avec capacités pénétrantes anti-bunker, armables aussi de têtes nucléaires.

Du démocrate Barack Obama, Prix Nobel de la paix, reste à la postérité l'ultime message sur l'Etat de l'Union :

« L'Amérique est la plus forte nation sur la Terre. Nous dépensons pour le militaire plus que ne dépensent ensemble les huit nations suivantes. Nos troupes constituent la meilleure force combattante dans l'histoire du monde ».

Manlio Dinucci

Article original en italien :



[L'eredità del democratico Barack Obama](#)[L'arte della guerra](#)

Edition de mardi 3 janvier 2017 de *il manifesto*

<http://ilmanifesto.info/leredita-del-democratico-barack-obama/>

Traduit de l'italien par Marie-Ange Patrizio

La source originale de cet article est ilmanifesto.info

Copyright © [Manlio Dinucci](#), ilmanifesto.info, 2017

Articles Par : **[Manlio Dinucci](#)**

A propos :

Manlio Dinucci est géographe et journaliste. Il a une chronique hebdomadaire "L'art de la guerre" au

quotidien italien il manifesto. Parmi ses derniers livres: Geocommunity (en trois tomes) Ed. Zanichelli 2013; Geolaboratorio, Ed. Zanichelli 2014; Se dici guerra..., Ed. Kappa Vu 2014.

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca